

Brève communication

Microhabitats refuges pour les larves d'*Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820) et *Platycnemis pennipes* (Pallas, 1771) (Odonata, Zygoptera, Platycnemididae et Coenagrionidae)

par Thomas WILLIAMSON* et François MEURGEY**

* 13, impasse du Moulin, F-49270 Champtoceaux

** Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, F-44000 Nantes

Le 20 juin 2001, lors de prospections sur les rives de la Loire, sur la commune du Cellier (44) avec une température, au soleil, de 31°C, nous rencontrons les premières dépressions totalement asséchées et décidons de soulever blocs de pierre et vieilles souches disposés sur le fond à la recherche de larves. Après plusieurs tentatives, nous découvrons deux larves de Zygoptères : l'une sous un bloc de pierre [*Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820)], et la seconde sous une vieille souche [*Platycnemis pennipes* (Pallas, 1771)]. Totalement sèches, sur un substrat ayant gardé une certaine humidité, ces larves n'étaient pas enfouies, mais bien mobiles et actives.

Le fond de ces boires, presque essentiellement sableux, est parsemé de blocs rocheux de taille moyenne et de souches apportées par les crues de cet hiver, offrant ainsi de nombreux habitats occasionnels. La larve rencontrée sous la souche était associée à un certain nombre d'invertébrés (crustacés, arachnides, annélides), tandis que celle récoltée sous une pierre évoluait au milieu de cadavres pourrissants de crustacés et de larves d'éphémères.

Cet aspect de la biologie des Odonates a été décrit pour *Aeshna cyanea* (Müller, 1764) à partir d'observations réalisées dans un étang forestier d'Ile-de-France (DOMMANGET, 1998 : *Martinia*, 14 (2) : 56) et pour *Libellula depressa* L., 1758, dont un individu a été récolté, le 20 septembre 1982 en Suisse, sous un morceau de bois au fond d'une mare ; *L. depressa* ayant estivé en compagnie d'un jeune crapaud (CORBET, 1999). Dans le cas présent, l'exondation du milieu peut être compensée par des pluies. La durée de vie des larves dans de telles conditions nous est inconnue ; nous savons seulement, dans le cas d'*Ischnura elegans*, que le milieu était sec depuis une semaine (contrôle du 14/06/01). Nous avons placé ces larves en élevage afin de confirmer leur identité. Plongées dans l'eau celles-ci ont repris une activité et un aspect normaux presque immédiatement, nageant pour rejoindre le fond du bac et émergeant normalement.

